

Dans le silence,

Nous avons besoin de trouver Dieu.

Il ne se trouve pas au milieu du bruit et de l'agitation.

Dieu est l'ami du silence.

Voyez comme la nature – les arbres, les fleurs, l'herbe – pousse en silence.

N'est-ce pas notre mission de donner Dieu, pas comme un Dieu mort, mais un Dieu vivant, un Dieu aimant ?

Plus nous recevons dans le silence de la prière, plus nous donnerons dans notre vie active.

Nous avons besoin du silence pour toucher les âmes.

L'important, ce n'est pas ce que nous disons, mais ce que Dieu nous dit et dit à travers nous.

Tous ces mots seront vains s'ils ne viennent pas de l'intérieur : les mots qui ne donnent pas la lumière du Christ ajoutent aux ténèbres.

Mère Teresa

La Famille



Camillienne



BIENHEUREUX
PÈRE LOUIS TEZZA

• SOMMAIRE

- Editorial : Tu es là au cœur de nos vies... p.1
- L'enseignement : mois dédié au Sacré Cœur de Jésus (P. Carlo Colafranceschi) p.3
- Paroles partagées : témoignage de Christian. p15
témoignage de Josiane. c.3
- Vie de prière c. 4

En encart : LES PAGES INTERNATIONALES

Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 26
94363 BRY-SUR-MARNE
E-mail : famille.camillienne@worldnet.fr

Prochain bulletin : septembre 2002

► Nouvelle adresse E-mail : famille.camillienne@free.fr

Pour que ce soit encore plus 'votre' bulletin, merci de nous envoyer vos réactions, suggestions, témoignages, prières... !

TEMOIGNAGE DE JOSIANE

Le Seigneur m'a donné deux magnifiques garçons nés l'un en 1974 (décédé en 1994), l'autre en 1977. Dans sa bonté, Il a voulu me donner un autre enfant. J'avais alors 33 ans. Mais pour des raisons diverses (que je regrette), je n'ai malheureusement pas voulu assumer cette grossesse.

Je me suis donc fait avorter en décembre 1982.

Je n'avais, à l'époque, aucune conscience qu'il s'agissait vraiment d'un enfant.

Mes raisons d'avorter étaient tellement fortes que le fait de porter en moi la vie ne me venait même pas à l'esprit.

Pour moi, cet enfant n'existait pas, il n'y avait que du vide en moi. Et puis l'avortement était permis, alors...

Une dizaine d'années plus tard, alors que je ne pensais plus à cela, le Seigneur, dans sa bonté, m'a montré cet enfant dans une vision nocturne. Quelle ne fut pas ma surprise !

Voici comment cela s'est passé : j'ai eu le sentiment de m'élever dans les airs, là-haut. J'ai rencontré un enfant serein (qui ressemblait un peu à mon deuxième garçon) qui me dit être le mien et s'appeler Camille ! (il avait l'aspect d'un garçon d'une dizaine d'années, âge qu'il aurait eu sur terre).

A côté de lui un autre enfant qui lui demande :

« Tu ne lui en veux pas après ce qu'elle t'a fait ? »

Et Camille de répondre : « Non, je lui pardonne ».

Alors là, j'étais abasourdie ! Moi qui n'avais rien demandé, j'avais appris brusquement :

- 1 - que j'avais eu un enfant,
- 2 - qu'il était au « ciel »,
- 3 - qu'il s'appelait Camille,
- 4 - qu'il m'avait pardonné gratuitement, généreusement de l'avoir tué !

Merci Seigneur, quelle grande grâce !

Je veux donc témoigner aujourd'hui que :

- un enfant est un enfant dès sa conception,
- qu'un avortement est un meurtre d'enfant,
- qu'il apporte de nombreuses souffrances à la mère (et peut-être à l'enfant),
- que nous devons prendre absolument conscience de cela.

Mais le Seigneur, dans sa grande bonté, ne laisse perdre aucun de ses petits enfants qui sont heureux dans son Cœur de Père. Merci, merci mille fois, Seigneur.

Que le Seigneur est bon !

Josiane

(transmis par le Père Bernard Grasser, m.i.)

Guyard, vicaire général de Paris, envoyé par l'archevêque de Paris, Jean-Marie Lustiger. Tous les jours, il y avait une procession pour l'adoration du Christ et des messes plus intimes dans les chambres (c'est-à-dire par petits groupes.) Nous sommes aussi allés aux piscines pour y prier. Nous avons évoqué ensemble quelques stations du chemin de croix, mais pour ma part, j'ai eu l'occasion de faire le chemin de croix dans la montagne et de prier avec le brancardier qui m'a accompagné parce que je pouvais le faire à pied, (ce chemin de croix est de toute beauté quand on peut le faire.)

Pendant tous ces jours, nous étions encadrés par des jeunes et des moins jeunes ; le plus jeune avait 16 ans, et quand on parle de jeunes délinquants des banlieues, il fallait voir la gentillesse, la disponibilité et la générosité que tous avaient envers les malades dès les premières minutes à notre arrivée à la gare d'où nous sommes partis pour Lourdes jusqu'au dernier moment de notre retour chez nous !

Christian (Paris)

EDITORIAL

« Tu es là au cœur de nos vies... »

Bien chers tous,

Dans notre charte, nous trouvons cette belle expression, choisie en commun : « **Faire de la prière un trésor** ». Soit. Mais comment ?

Déjà, lors de différentes rencontres et week-end, nous avons appris à mieux rentrer dans les textes des Écritures, à mieux prier avec les psaumes, à mieux les chanter, à pratiquer la Liturgie des Heures... Cependant, il nous faut non seulement entrer dans la signification des mots (pour ne pas ânonner) mais encore aller au-delà, pour commencer une relation de cœur à cœur avec Dieu.

Or, voici que nous nous trouvons au mois de juin que l'Eglise dédie à la dévotion au **Sacré Cœur de Jésus**. C'est une occasion particulièrement appropriée pour entrer dans une méditation toujours plus approfondie avec le seul ami véritable, Jésus, et faire l'expérience de la prière comme de son trésor le plus précieux. Récemment, j'ai reçu un petit livre en italien de l'auteur du « **Rosaire Médité** » que nous avons déjà apprécié, le Père Carlo Colafranceschi, camillien spécialisé en théologie de la vie religieuse : « **Médite et tu seras sauvé¹** », qui propose une très courte méditation pour chaque jour, donnant de nombreuses références des Écritures pour prolonger cette méditation au gré de chacun. Voici donc encore une piste, proposée en français, et facile à suivre, d'autant qu'elle a été légèrement raccourcie.

¹ *Edizioni Casa di Nazareth, nov. 2000, préface du Père Renato Salvatore*

Puis, comme nous souhaitons donner une place importante aux témoignages dans nos bulletins, **le témoignage de Christian**, de Paris, nous est parvenu et vient compléter ceux du pèlerinage à Lourdes (cf. n°36 de mai 2002). Et **le témoignage de Josiane** nous arrive après sa visite à Rome, à la Madeleine, qui l'a beaucoup marquée et qui redit « Dieu était là, et je ne le savais pas ».

C'est aussi le mois de l'encart des PAGES INTERNATIONALES qui ouvrent nos horizons et nous font vivre un partage des réalités propres aux différents pays. Cependant, les résultats de la Première Assemblée Générale qui a eu lieu à Bogotà, en Colombie, du 14 au 17 mai dernier, ne nous étant pas encore parvenus, ils feront l'objet d'un autre encart en septembre.

En union de prière et d'action, nous vous souhaitons à tous un bon été,

Marie-Christine Brocherieux, présidente.

PAROLES PARTAGEES

TEMOIGNAGE DE CHRISTIAN

J'ai passé une semaine à Lourdes au-delà de mes espérances. Je suis parti avec dans ma tête un a priori, comme beaucoup de gens, envers les handicapés. Bien que handicapé moi-même, je ne les voyais pas comme maintenant je les vois et comme tout le monde devrait les regarder : avec le cœur. Vivre cette semaine au milieu des handicapés m'a déjà remis à ma place et m'a montré qu'il y a plus malheureux que moi, pas dans le terme premier du mot, mais plus gravement touchés que moi. J'ai eu l'occasion de voir que ce sont des gens qui ont un cœur généreux et pour la plupart qu'ils ne s'apitoient pas sur leur sort.

De plus, j'ai vécu des moments très spirituels avec des cérémonies grandioses, parce qu'avec l'ABIIF² nous avons plus d'une dizaine d'aumôniers pour nous permettre tous d'abord de nous recueillir mais aussi d'être à notre écoute de tous les moments. Ils participaient avec nous à toutes les cérémonies, à la grotte tout d'abord où nous avons assisté à une messe d'accueil, avec le père Denis Metzinger, directeur du pèlerinage, en l'honneur de Marie et de Bernadette bien sûr, sur le thème de l'eau, qui était le thème de cette année. Nous avons aussi assisté à une messe présidée par l'évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Jacques Perrier, à l'église Ste Bernadette. Nous avons aussi participé à une messe internationale dans la basilique St Pie X, avec l'évêque de Nantes, Mgr Soubrier. Nous avons assisté aussi à une célébration, présidée par Mgr Michel

² ABIIF : Association des Brancardiers et Infirmières d'Ile de France. 18 rue Lisfranc, 75020 Paris

Jésus est bon, il n'est pas quelqu'un de redoutable ; il veut seulement être aimé par dessus-tout ; et toi, plus tu l'aimeras, plus tu le sentiras proche, ton ami, ton confident.

30 - « *Ne les crains pas car je suis avec toi pour te délivrer, déclare le Seigneur* » (Jér. 1, 8)

Sainte Claire d'Assise donnait souvent cette salutation : « Le Seigneur soit toujours avec toi et qu'il fasse que tu sois toujours avec Lui ». Note la profondeur d'une telle salutation : bien sûr que le Seigneur est avec toi, Il te le dit de mille manières dans toute la Bible, mais, il n'est pas aussi évident que toi, tu sois toujours avec Lui ! La seconde partie de cette salutation est celle que tu devras mettre en pratique chaque jour. Aime-Le de tout ton cœur et Lui ne manquera pas de te combler de l'abondance de ses bénédictions.

P. Carlo Colafranceschi

L'ENSEIGNEMENT DU MOIS

MOIS DEDIE AU SACRE CŒUR DE JESUS

1 - « *Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance* » (Ep 3,18).

Sainte Marguerite Alacoque (1647-1690) fut un instrument privilégié à qui Jésus a révélé les profondeurs et les dons d'amour de son Sacré Cœur. Sous l'inspiration de la sainte, on commença à **fêter le Sacré Cœur de Jésus** (Pape Clément XIII) ; elle divulgua aussi la « **grande promesse** » des neuf premiers vendredis du mois en réparation des offenses commises par les pécheurs.

Jésus promit à Sainte Marguerite en 1688 : « Je te promets, par l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront tous les neuf premiers vendredis du mois consécutifs, la grâce finale de la pénitence : ils ne mourront pas dans ma disgrâce, ni sans recevoir les Sacrements, et mon divin Cœur sera leur abri sûr du dernier moment ». Cette pratique réparatrice est diffusée dans tout le monde chrétien. Je t'exhorte à la pratiquer au moins une fois : elle te donnera paix et sérénité.

2 - « *Car je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11, 29).

La douceur de Jésus, sa bonté à l'égard de l'homme, même pécheur, sont résumées dans ces paroles où il qui se propose comme modèle : « Apprenez que je suis doux et humble de cœur ». De mille façons, Jésus montre son affection envers tous, et en particulier envers les pécheurs repentis. Toi-aussi, imite-le et ouvre ton cœur aux autres. Ne dis du mal de personne. Ne te moque pas : trouve toujours le bon

côté dans ton frère. Reste conscient de ta petitesse ; fais-toi le dernier de tous. De cette façon, peu à peu ton cœur ressemblera à celui de Jésus, doux et humble.

3 - « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe* » (Ap 3, 20)

Un grand pape a dit : « Ouvrez les portes au Christ ! ». En effet, Jésus frappe souvent à ta porte : il attend, il espère, il aime. Ne fais pas comme ce jeune de l'Évangile que Jésus regarda « avec amour » et qui s'en alla tout triste parce qu'il avait « beaucoup de biens ». Toi, au contraire, ouvre-lui ton cœur, accepte-le, accueille-le, écoute-le, aime-le, observe sa Parole. Tu ne le regretteras jamais ! Crains seulement que Jésus puisse passer outre à cause de ton indifférence, et que tu n'aies plus que tes yeux pour pleurer !

4 - « *Viens, Seigneur Jésus !* » (Ap 22, 20).

Jésus vient chez toi. Il vient te demander de partager avec lui tes joies et tes souffrances ; il vient parce qu'il t'aime, qu'il veut te rendre heureux, et qu'il sait bien que tout seul tu ne peux rien faire. Il vient pour cheminer avec toi tout au long de ton existence. Comment sera ton chemin jusqu'au bout ? S'il te tient la main, tu n'auras rien à craindre ! Crois en lui qui vient pour être avec toi, chaque jour, avec tous les hommes, avec toutes les générations, jusqu'à la fin des siècles.

5 - « *Tu es beau, le plus beau des enfants des hommes, la grâce est répandue sur tes lèvres* » (Ps 44, 3).

Marie, toute émue au premier regard sur son enfant, a peut-être murmuré les paroles du psaume 44 : « tu es le plus beau des enfants des hommes ». Ce texte biblique lui reviendra encore probablement à l'esprit quand elle verra Jésus, adolescent au milieu des docteurs de la Loi, adulte près de Joseph, puis au cours de ses trois années de vie publique, et radieux de la lumière céleste après la résurrection.

Réfléchis à ces réalités merveilleuses : Dieu te tend la main, pour te donner son amour, son amitié, sa communion. C'est en effet un Dieu « follement » amoureux de l'homme. Quelle bêtise de courir après tant d'autres « idoles » terrestres, changeantes et vaines !

27 - « *Un juste montre la voie à son compagnon* » (Prov 12, 26).

N'oublie jamais que tu n'es pas seul sur une île. Tu as près de toi un frère, tant de frères. Et le Cœur de Jésus veut que tu t'occupes aussi des autres ; ta sanctification comprend aussi celle de ton prochain. Quand cela t'est possible, utilise humblement ton intelligence pour parler, pour dire un mot qui illumine, qui guide celui que tu vois loin de Dieu. Qui a sauvé une âme, a mis la sienne en sécurité.

28 - « *Porte ton doigt ici : voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté...* » (Jn 20, 27).

Non seulement la main, mais mets aussi ton cœur dans le Cœur de Jésus. « Dans tes plaies, cache-moi », dit une prière inspirée. Reste caché dans ces plaies divines, comme dans le refuge le plus sûr, loin du tumulte des passions et de tout danger imminent, et partage tout avec Lui : tes joies et tes peines.

29 - « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit* » (1 Cor 13, 1).

Le Cœur de Jésus te demande seulement de l'amour, non de la science, ni des prophéties, ni de la culture... D'ailleurs, toute la Loi se résume dans ces deux commandements qui sont semblables : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22, 37)

Si tu entrerais davantage dans le mystère de la connaissance de Jésus, si tu connaissais un peu mieux le don que Dieu te fait, en rendant ton cœur plus ardent et en te faisant goûter l'amour illimité qu'il a pour les enfants des hommes, tu ne le quitterais plus. Jésus se laisse découvrir - et alors tu ne peux que l'aimer.

Lui te regarde avec amour et te serre contre lui. Comment peux-tu le laisser et te séparer de lui par le péché ? Dis souvent dans ta journée : « Reste avec moi, Seigneur, habite mon cœur, fais que je ne te délaisse plus jamais ! »

25 - « *Nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant* ». (1 Tim 4, 10).

Satan cherchera à te faire croire que tu adores un Dieu lointain et indéfini, que ta foi est tiède, comme endormie, que ta prière est stérile et inutile.

Alors, ferme les yeux, et la tête entre les mains, prie profondément, en essayant d'entrer en relation personnelle avec Jésus Christ, qui est mort et ressuscité pour toi. Pense qu'il est vivant, prêt à devenir ton compagnon de route, l'ami et l'hôte de ton cœur ; dans cette prière intime et personnelle, ta foi et ton amour s'enflammeront facilement et tu deviendras capable d'enflammer aussi d'autres cœurs, du même feu.

26 - « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ* » (1 Jn 1, 3).

Ta plus grande vocation est la communion avec Dieu. Et c'est l'aspect sublime de la dignité humaine. Toute l'histoire de la création et de la Rédemption converge vers ce but : **établir une communion et une amitié avec Dieu.**

Imagine son visage qui inspire confiance, prie avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Ta face est ma seule richesse : je ne demande rien de plus. En Elle me cachant sans cesse, je Te ressemblerai, Jésus. Laisse en moi la divine empreinte de tes traits remplis de douceur et bientôt je deviendrai sainte ; vers Toi, j'attirerai les cœurs ».

6 - « *Le Royaume des Cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver : il le recache, s'en va, ravi de joie, vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ* » (Mt 13, 44).

Marie et Joseph te proposent le vrai trésor caché : c'est le plus beau parmi les enfants des hommes : Jésus Christ.

C'est Jésus, seulement Jésus, le vrai trésor de ton âme ! Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Tu seras saint dans la mesure où Jésus vivra vraiment en toi, c'est-à-dire quand tu pourras dire avec saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Gal 2, 20).

7 - « *Je suis le Chemin... Nul ne vient au Père que par moi* ». (Jn 14, 6).

Jésus est le Chemin. L'unique « chemin » pour aller au Père consiste à être lié à la source de la vie, qui est Jésus. Le monde aussi propose des « chemins » de salut, quand il y a un danger, un incendie, un tremblement de terre. Jésus est le chemin du salut éternel, et ce salut contient tous les autres saluts.

En suivant ce chemin tu seras heureux déjà sur terre, comme le suggèrent le psaume 128 : « Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et marchent dans ses voies ! » et Proverbe 8, 32 : « Heureux ceux qui gardent mes voies ! »

8 - « *Je suis la Vérité...* » (Jn 14, 6).

Crois en Jésus qui est grâce et vérité. Il est la vérité en tant que personne, il l'est dans ses œuvres, et dans ses enseignements. Familiarise-toi avec l'Évangile ; là y est décrite la vie de Jésus, ses principes, sa façon de parler. Il rompt le pain de la plus haute et plus profonde vérité dans un langage simple et humble. Dans l'Évangile, tu trouveras la réponse à toutes tes interrogations.

9 - « *Je suis la Vie...* » (Jn 14, 6). « *En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui* » (1 Jn 4, 9).

Jésus est ta vie. En effet, il a mérité pour toi la grâce qui jaillit de lui et qu'il te communique. Et Jésus qui est « la Vie » te fait vraiment don de la vie : « Je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11). Et ainsi, après avoir offert sa vie, il la reprend en ressuscitant, pour nous la communiquer en nous promettant l'immortalité : « Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jn 11, 25).

Médite et rentre dans ce mystère de la vie de Jésus, qui devient ta vie, et adresse-toi à lui avec les mots de sœur Elisabeth de la Trinité : « Revêts-moi de toi, identifie mon âme à tous les mouvements de la tienne ; envahis-moi, substitue-toi à moi afin que ma vie ne soit qu'une irradiation de la tienne. Je veux passer ma vie à t'écouter, je veux me rendre entièrement docile à tous tes enseignements pour apprendre tout de toi ; et dans la nuit de l'esprit, je veux te regarder toujours et rester avec toi ».

10 - « *La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous* » (Rom 5, 8).

Avec la mort de l'homme, tout semble fini, en apparence. Ses projets terrestres se terminent : il perd ses biens qui seront « capturés » par d'autres ; ses plans s'évanouissent mais il lui reste tout le bien qu'il a fait qui le suit dans l'au-delà.

Saint Jean Bosco disait : « Sur ton lit de mort, seules tes bonnes actions accomplies te consoleront ».

22 - « *En toutes tes démarches, reconnais-le et il aplanira tes sentiers* » (Prov 3, 6).

Souvent, il peut t'arriver de te sentir déprimé parce que tout va de travers. Tes projets ne se réalisent pas, d'autres obstacles s'interposent contre tes bonnes intentions. Dans ce cas, élève ton âme vers Lui. Ne doute pas de sa présence ; au bon moment, quand tu t'y attendras le moins, Il interviendra pour te faciliter le chemin et guider tes pas sur la voie de la paix.

23 - « *Que l'amour fraternel vous lie d'affection* » (Rom 12, 10).

Tu dois désirer le bien pour tous : pour les bons, parce qu'ils sont bons et qu'ils ont Dieu dans leur cœur ; pour les méchants, parce que tu dois avoir de la compassion pour eux, et voir en eux des âmes rachetées par le sang de Notre Seigneur. Prie pour eux afin qu'ils se convertissent et redeviennent temple de Dieu.

24 - « *Reste avec nous car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme* » (Lc 24, 29).

C'est l'invitation des disciples d'Emmaüs à Jésus. Ils ne l'avaient pas alors reconnu, mais, après qu'il se soit manifesté, ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures ? ».

avec la lune sous ses pieds et douze étoiles couronnant sa tête ». A la fin, quand il se voit rejeté de la terre, furieux, « il s'en va guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus ».

Veille. Satan est un loup attaché à une chaîne ; ne t'approche pas de lui, surtout s'il se fait passer pour un agneau. Il sait se déguiser notamment dans les tentations contre la chasteté, les travers de la mode et de la télévision, la sous-évaluation du péché, la haine des frères, l'orgueil... La prière et le sacrifice sont les deux armes les plus puissantes contre Satan.

19 - *« Je suis le bon pasteur ; et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent » (Jn 10, 14).*

Jésus aime ses brebis et les connaît par leur nom. Il t'appelle toi aussi par ton nom et te conduit à ses verts pâturages. Parfois, il y a également de l'herbe amère, petits sacrifices qui te conduiront aux pâturages du printemps éternel, où tu goûteras les joies du paradis et où tu contempleras, sans plus avoir peur de le perdre, le visage de Dieu.

20 - *« Afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Cor 5, 15).*

Jésus Christ par sa résurrection a vaincu la mort. Saint Paul se demande : « Mort, où est ta victoire ? Où est ton dard ? La mort a été engloutie par la victoire du Christ ? » Toi non plus, n'en aie pas peur ! Vis sereinement ! Vis en Christ, par Christ, avec Christ ; transforme-toi en lui, en croyant en lui et en observant sa Parole.

21 - *« Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ; dès maintenant – oui, dit l'Esprit – qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent » (Ap 14, 13).*

Médite ces paroles de Jésus : « Mes enfants, je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes amis, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». (Jn 14, 33-35).

Cherche à comprendre en profondeur comme Jésus t'aime ! Comme les saints, donne-lui ton cœur et tout ton être.

11 - *« Ses nombreux péchés lui sont remis parce qu'elle a montré beaucoup d'amour ». (Lc 7, 47).*

En de nombreuses occasions, Jésus a manifesté son amour vrai, simplement humain, fait d'amitié, d'affection, entrant en empathie avec celui qu'il aime et souffrant aussi, comme quand il a pleuré la mort de son ami Lazare.

Jésus te montre que l'amour est l'unique et l'indispensable moteur de toute œuvre, de toute action ou initiative. Il ne se préoccupe pas tant de tes péchés que de l'amour que tu as pour lui, parce que, en Dieu, il a la capacité d'éliminer tout mal.

Prie ainsi, avec saint Jean de la Croix : « O mon Jésus, je t'aime, j'aime l'Eglise, ma mère, et j'ai conscience que le moindre mouvement d'amour pur, vous est plus utile que ne le sont toutes les autres œuvres réunies ».

12 - *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ». (Jn 7, 37).*

Au puits de Jacob, Jésus répond ainsi à la samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « donne-moi à boire ! », c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive... Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau, mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle ». (Jn 4, 13-14)

Comme tu vois, Jésus n'attend rien d'autre que ta demande, ta prière ; et lui te rassasiera d'eau vive.

13 - « *Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde pour qu'il porte encore plus de fruit* ». (Jn 15, 1-2).

L'image est simple et limpide et elle te mène à une réalité spirituelle : tu fais partie de cette vigne divine ; mais c'est à toi de t'engager à porter du fruit, à ne pas avoir peur des amertumes et des souffrances : c'est l'élagage que Dieu permet, qui revigore ton esprit et fait mûrir ton âme. Cela te donnera une énergie ultérieure pour produire des fruits meilleurs et en abondance.

14 - « *Demeurez en moi comme moi en vous* » (Jn 15, 4).

C'est pour toi une nécessité vitale de rester en union avec Jésus. Prie pour tant de « sarments » qui se sont séparés et dispersés dans le monde. Prie pour qu'ils puissent réintégrer la vigne divine et recevoir à nouveau la sève vitale de la grâce.

Aime les pécheurs : le Seigneur t'en donne l'exemple, il condamne la faute mais pas le pécheur.

15 - « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour* » (Jn 15, 10-11).

Pour aimer Dieu et « rester » dans son amour, observe ses commandements. L'amour qui est fait seulement de paroles n'est pas l'amour authentique. Aux paroles doivent suivre les actes ; en effet, faire durer cet amour n'est pas quelque chose de fixe comme une estampe romantique, mais c'est en être habité concrètement et de

façon exigeante, en observant ses commandements. C'est une condition essentielle pour demeurer avec Lui et en Lui.

16 - « *Tu as compté, toi, mes déboires ; accueille mes larmes dans ton outre* » (Ps 55, 9).

L'expression de ce psaume est belle et pleine de sens. Rien ne sera perdu de ton pèlerinage sur la terre ! Les souffrances, les afflictions, les douleurs, les contrariétés, les incompréhensions, sont autant de « larmes » que Dieu recueille dans sa mystérieuse « outre ».

17 - « *Vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves : et moi je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi : vous mangerez et boirez à ma table en mon Royaume...* » (Lc 22, 28-30).

Demande la vertu de constance ; persévère fermement dans tes résolutions de sainteté. Vois quelles paroles consolantes Jésus dit à ses disciples. Pour ceux qui croient, adorent, espèrent, aiment, il tient table ouverte des nourritures célestes. Supporte chaque souffrance pour la conversion des pécheurs.

Ecoute et médite aussi avec attention le message du Cœur Immaculé de Marie qui, à Fatima, a demandé à trois jeunes bergers prière et pénitence pour la conversion des pécheurs. Il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se convertit que pour mille justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

18 - « *Soyez sobres, veillez. Votre partie adverse, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer* » (1 Pierre 5, 8).

En Apocalypse 12, 1-18, tu as le tableau complet de tout ce que Satan fait pour arracher des âmes à Dieu. Il n'a pas gagné la bataille avec Michel, mais il a tenté de tuer la « Femme, enveloppée de soleil,

PRIERE A SAINT CAMILLE

O saint Camille, notre Père, notre modèle et notre guide,
Tu nous as montré le travail à faire
Pour transmettre ton œuvre par la Croix,
Car, malgré tes douleurs, tu as été au service de l'humanité
Pour l'évangélisation au service de l'Eglise.
Tu nous as appris à être aux côtés de ceux qui souffrent.
Tu nous enseignes à voir dans les malades
La personne même du Seigneur Jésus,
Pour les aimer avec tendresse comme une mère,
Et les servir comme des Seigneurs et des Maîtres.

Nous venons vers Toi,
Parce que tu es notre médiateur
Par la grâce que nous avons reçue de Dieu,
Nous sommes unis à toi comme des fils et des disciples.

Obtiens du Seigneur pour les jeunes
Qu'ils sachent vivre de ton Esprit dans le monde d'aujourd'hui,
Qu'ils soient attentifs aux exigences et aux écoutes des malades,
Qu'ils soient ouverts aux autres,
Croyants ou incroyants, afin de les conduire au Christ.

Réconforte par ta présence ceux qui souffrent
Et donne-nous de suivre ton exemple,
Pour être au service des malades dans la charité.
Par le Christ, notre Seigneur.
Amen.

Envoyé par la Famille Camillienne du Bénin

LES PAGES INTERNATIONALES

Edition en français - N°4 – JUIN 2002

En attendant le détail des résultats de la première Assemblée Générale de la Famille Camillienne, au niveau mondial, que nous communiquera Isabel Calderon, notre présidente internationale, voici quelques nouvelles qui nous sont parvenues de nos frères et sœurs de la même grande famille, de Transylvanie, du Canada, du Burkina Faso et du Bénin, avec qui la F.C. de France a plus de liens mais, tous, dans le monde, nous restons unis en pensée en prière et en action.

**LA FAMILLE
CAMILLIENNE DE
CSIKZEREDA, Transylvanie,**
(enclave hongroise en
Roumanie).

Cette grande famille a maintenant 8 ans d'existence. Le numéro de leur bulletin d'avril 2002 était le n°50.

« A cette occasion, nous nous souvenons des débuts, des circonstances et du chemins parcouru, avec ses joies et ses peines.

Je ne peux faire autrement que de remercier de tout mon cœur Mme le Dr. Simon, ma « Maman Eva » de Budapest, qui, en décembre 1997, m'a donné l'étincelle pour commencer notre bulletin mensuel. Le premier numéro est sorti pour la fête de la Sainte Famille 1997.

Maman Eva était la précédente responsable de la Famille Camillienne Laïque. Elle m'a invitée à Budapest à entrer dans la F.C. et aussi, elle m'a accompagnée dans ma vie. C'est elle qui m'a soutenue auprès de la Consulte pour que j'aie étudié à Rome (une

licence puis un doctorat de théologie au Camillianum) . Pendant ces années fatigantes, parfois impossibles, elle a fait grandir en moi « la petite plante », dédiée au jardin de saint Camille.

Au cours de l'été 1997, elle a subi une grave opération cardiaque, à la suite de laquelle elle a cessé son activité camillienne, mais elle s'est investie encore plus dans la construction spirituelle de la F.C. Pendant sa longue hospitalisation, c'est moi qui l'encourageais, la raccrochant à la vie en lui disant de tenir, avec l'aide du Seigneur, non seulement pour voir la fin de mes études à Rome mais aussi pour voir les fruits de notre collaboration. Et grâce à Dieu, elle a pu en être témoin.

Je dois dire que pendant ces années, j'ai eu plus d'une fois la tentation d'abandonner la rédaction du bulletin. J'ai rencontré des difficultés qui ont cassé mon enthousiasme. Une fois, je lui ai avoué mes préoccupations et c'est elle qui m'a aidée à les dépasser.

Il n'en fut rien ! Le papillon passa le reste de son existence à se traîner par terre avec son maigre corps et ses ailes rabougries. Jamais il ne put voler. Ce que l'homme, avec son geste de gentillesse et son intention d'aider, ne comprenait pas, c'est que le passage par le trou étroit du cocon était l'effort nécessaire pour que le papillon puisse transmettre le liquide de son corps à ses ailes de manière à pouvoir voler. C'était le moule à travers lequel Dieu le faisait passer pour grandir et se développer.

Parfois, l'effort est exactement ce dont nous avons besoin dans notre vie. Si Dieu nous permettait de vivre notre vie sans rencontrer d'obstacles, nous serions limités. Nous ne pourrions pas être aussi forts que nous le sommes. Nous ne pourrions jamais voler.

*J'ai demandé la force...
et Dieu m'a donné les
difficultés pour me rendre fort.
J'ai demandé la sagesse... et
Dieu m'a donné des problèmes
à résoudre.*

*J'ai demandé la prospérité... et
Dieu m'a donné un cerveau et
des muscles pour travailler.*

*J'ai demandé de pouvoir
voler... et Dieu m'a donné des
obstacles à surmonter.*

*J'ai demandé l'amour... et
Dieu m'a donné des gens à
aider dans leurs problèmes.*

*J'ai demandé des faveurs... et
Dieu m'a donné des
potentialités.*

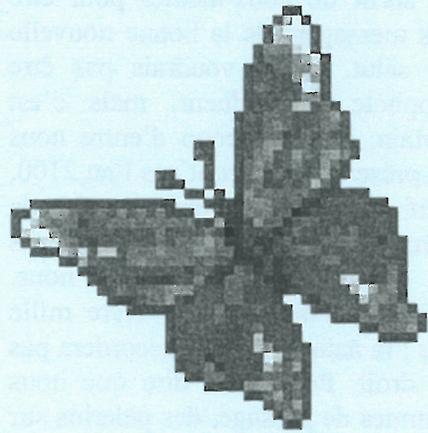
*Je n'ai rien reçu de ce que j'ai
demandé...*

*Mais j'ai reçu tout ce dont
j'avais besoin !*

Merci Seigneur !

l'amour. Puisse alors le Seigneur nous bénir, qu'il nous sanctifie et qu'il fasse de chacun de nous, son instrument d'amour pour les hommes. Amen.

(extrait de l'homélie du dimanche 29 avril 2001, IIIe dimanche du temps pascal).



LA FAMILLE CAMILLIENNE DU QUEBEC

nous partage un petit texte à méditer :

LA LEÇON DU PAPILLON

Un jour apparut un petit trou dans un cocon. Un homme, qui passait à tout hasard, s'arrêta de longues heures à observer le papillon qui s'efforçait de sortir par ce petit trou. Après un long moment, c'était comme si le papillon avait abandonné et le trou demeurait toujours aussi petit. On aurait dit que le papillon avait fait tout ce qu'il pouvait et qu'il ne pouvait plus rien faire d'autre.

Alors l'homme décida d'aider le papillon. Il prit un canif et ouvrit le cocon. Le papillon sortit aussitôt. Mais son corps était maigre et engourdi, ses ailes étaient peu développées et bougeaient à peine. L'homme continua à observer, pensant que, d'un moment à l'autre, les ailes du papillon s'ouvriraient et seraient capables de supporter son corps pour qu'il prenne son envol.

Depuis janvier 1998, je traduis régulièrement ce bulletin du hongrois en italien parce qu'il devenait évident que nous avions dépassé nos frontières. En effet, nos amis nous disaient qu'ils appréciaient notre *Message*. Ainsi sommes-nous arrivés dans d'autres d'Europe mais aussi en Orient et en Amérique. **La plus grande marque d'estime que nous ayons reçue nous a été donnée par la Maison Générale de Rome (La Maddalena) qui a souhaité avoir tous les numéros parus pour leurs archives.**

A l'occasion de ce cinquantième numéro, je voudrais remercier de tout cœur tous ceux qui ont encouragé notre initiative et qui nous ont soutenus moralement et matériellement.

Maria-Hajnalka Bako,
Tel-Fax : 00 40 66 316 830

LA FAMILLE CAMILLIENNE DU BURKINA FASO

Le Père Jacques Simporé, du Burkina Faso, aujourd'hui Consultant Général, a rencontré le groupe de la F.C. de France en janvier dernier. Il est intéressant ici de rappeler l'homélie qu'il avait prononcée dans son pays, à l'occasion de la Semaine de la Famille Camillienne, en avril 2001, à laquelle nous avons été conviés.

«Bien chers frères en Christ Jésus, la paix du Seigneur soit toujours avec vous !

Nous avons choisi ce jour où la liturgie nous parle du devoir et de la mission de tout baptisé d'annoncer l'évangile, pour célébrer la Famille Camillienne. Mais qu'est-ce que la Famille Camillienne ? Que fait-elle au Burkina ? Et quelle est son œuvre dans les cinq continents ?

Il y a plusieurs manières d'orienter notre vie chrétienne pour la vivre pleinement. Nous vous présentons aujourd'hui l'exemple de la Famille camillienne laïque.

La Famille Camillienne laïque est composée de femmes et d'hommes qui travaillent à côté des religieux camilliens pour le bien des pauvres et des malades. Ils sont en Asie, en Amérique, en Océanie, en Europe et en Afrique.

Nous avons la joie d'accueillir au Burkina, la présidente de la Famille Camillienne Laïque de France et de son Secrétaire, Mme et M. BROCHERIEUX. C'est un témoignage dans la vie d'un couple. Pussions-nous alors taire nos petits intérêts dans nos foyers afin d'œuvrer ensemble pour la promotion du développement intégral de l'homme.

Mais quels sont les fondements de la famille camillienne ?

L'œuvre de la Famille Camillienne plonge ses racines dans l'évangile et surtout dans la joie pascalle où le Christ ressuscité appelle tout homme, toute femme à être son témoin, non seulement par les paroles mais surtout par la vie, ponctuée par une série d'actes concrets.

En peu de mots, disons que la Famille Camillienne répond, comme tant d'autres mouvements laïcs qui ont été institués pour répondre à « un cri de cœur » du Pape Jean Paul II exprimé dans son exhortation apostolique « *Christi Fideles Laici* » de décembre 1988. C'est un appel général adressé à tous les fils et filles de l'Eglise. Je cite. « Dans cette heure magnifique et dramatique de l'histoire, il n'est permis à personne de rester oisif ». Fin de citation. Dans cette optique, le Pape invite les instituts religieux à ouvrir les portes de leur charisme

aux laïcs. Dans l'Eglise, 98% des chrétiens sont des laïcs. Commentant la lettre apostolique du pape, un évêque irlandais disait : « **Ce document *Christi Fideles laici* est venu réveillé le géant endormi. En effet, les fidèles du Christ qui sont plus d'un milliard de personnes est une force dans le monde. Ils peuvent par leur agir, leur comportement responsable changer la vie des hommes.** »

Nous aussi au Burkina, voici 2 ans, à la suite de la lettre de sa sainteté le Pape Jean Paul II, nous avons ouvert notre charisme aux laïcs. Selon l'esprit du Pape, l'engagement des laïcs est un *mandatum*, un mandat. Il ne supplée personne. Ce n'est pas par manque de camilliens qu'il faut faire appel aux laïcs maintenant, non, c'est une exigence évangélique, l'engagement du laïcat dans l'Eglise.

Quelle est la structure de la famille camillienne au Burkina ?

la Famille Camillienne se compose pour le moment de 50 membres. Il y a :

- un président :
- un secrétaire
- un aumônier, le Père Edgar Yameogo, qui anime le groupe.
- un noyau provisoire de 10 personnes
- Tous les membres travaillent, ou avec les camilliens

directement, ou œuvrent dans les structures de soins de l'État.

Je ne voudrais pas faire tort à une réalité historique. Au Burkina, avant la formation de la Famille camillienne, nous avons depuis longtemps senti le besoin d'organiser les laïcs pour les soins des malades. Pour cela, nous avons 3 associations de laïcs qui s'occupaient déjà des malades :

1 - L'UCASO : Union Catholique des Agents de Santé et de l'Action Sociale de Ouagadougou. Organisation qui cherche le bien-être des malades et des plus faibles.

2 - Le FLAMBEAU de la CHARITE, organisation qui intervient particulièrement au chevet des malades laissés pour compte dans l'hôpital Yalagdo ou à domicile pour assurer les soins quotidiens gratuits.

3 - L'ACAM : Amis Catholique des Malades. Cette association s'occupe des plus démunis, les malades délaissés et principalement des enfants malades de la rue.

L'âme animatrice de ces associations à aspiration camillienne est le Camillianum. En effet, depuis 4 ans, le « CAMILLIANUM », Centre de Pastoral sanitaire et de Bioéthique, a constitué le lieu de rencontre de toutes ces associations.

Dans le Camillianum, les agents de santé apprennent à découvrir les relations d'aide aux malades, à mieux se connaître eux-mêmes avant de connaître qui est l'autre afin de pouvoir le comprendre davantage, pour mieux l'aider.

Partout dans le monde, les membres de la Famille Camillienne, en tant que laïcs engagés, **travaillent pour la promotion de la vie** : ils aident au développement social, s'occupent des pauvres, des nécessiteux et des malades.

Une chose est sûre et certaine : l'évangile d'aujourd'hui ne nous laisse pas en paix. Il nous demande de sortir de nous-mêmes pour être des messagers de la bonne nouvelle du salut. Je ne voudrais pas être prophète de malheur, mais c'est certain, que beaucoup d'entre nous ici présents ne verront pas l'an 2100, sauf peut-être les enfants. Car la nature réclamera toujours ses droits et nous recyclera malgré nous. Même si nous voulons vivre mille ans ; la nature ne nous accordera pas ce droit. Pour vous dire que nous sommes de passage, des pèlerins sur cette terre. A quoi bon se compliquer la vie ? Ne déversons plus nos venins qui font mal aux autres et nous détruisent en même temps. Œuvrons pour la paix et la justice dans le monde, œuvrons pour la promotion de l'évangile de la vie ; bref, soyons les témoins du Christ, témoins de l'espérance et de